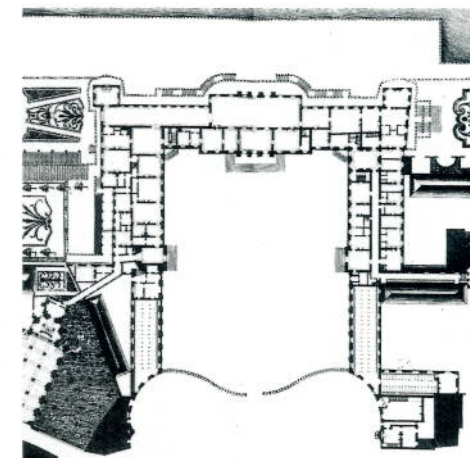
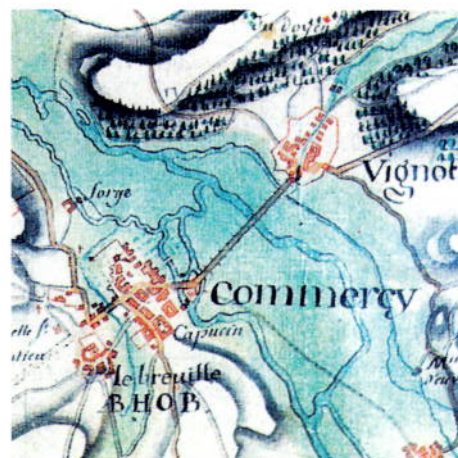




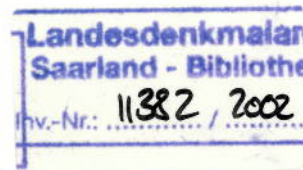
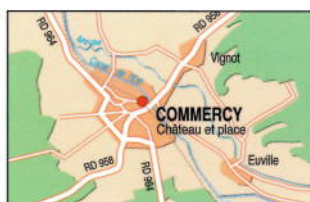
# Le château et le Fer-à-Cheval de Commercy

Lorraine



*Im Schloss sind öffentliche Verwaltungen unterbracht. Diese Nutzung gewährleistet seine Erhaltung und erlaubt auch den Zugang. Im Hauptbau befindet sich das*

*Rathaus. Das Fremdenverkehrsamt wird den ganzen Westflügel der Pferdeställe einnehmen. Dort wird ein Modell der Gesamtanlage im XVIII. Jh. ausgestellt.*



Le château, implanté à la limite est de la ville en bordure d'un bras de la Meuse, est attesté depuis la fin du X<sup>e</sup> siècle. Ancien fief des comtes de Bar, il est totalement remanié au XV<sup>e</sup> siècle ; les vestiges de cette époque, récemment redécouverts, constituent le soubassement du corps principal de l'édifice actuel dû aux transformations du cardinal de Retz au XVII<sup>e</sup> siècle.

Jadot, secondés par Germain Boffrand. C'est ensuite Stanislas Leszczynski qui commande à Emmanuel Héré l'embellissement des écuries ainsi que l'aménagement des jardins, aujourd'hui malheureusement disparus.

La cour principale s'ouvre sur la place du Fer-à-Cheval que bordent les façades des écuries et celles arrondies des anciens communs. Elle se prolonge au loin par l'allée des Tilleuls, très belle perspective sur la campagne.

Le château est vendu en 1669 au duc de Lorraine Léopold et revient en 1707 à Charles-Henri de Lorraine, prince de Vaudémont. Celui-ci fait d'importants travaux avec les architectes Dorbay et

Dès la mort de Stanislas en 1766, le château, alors privé de ses ressources,

Texte source : Inventaire général in Images du Patrimoine, Commercy – Éd. Serpenoise;

Photographies : Inventaire général de Lorraine, CRMH, J-M. Baroy, B. Boutou;

Traduction : A. Langini ; Cartographie : M. Le Moigne

Éditeur responsable et contact : direction régionale des Affaires culturelles, 6, place de Chambre \* F-57045 Metz cedex 1

2006

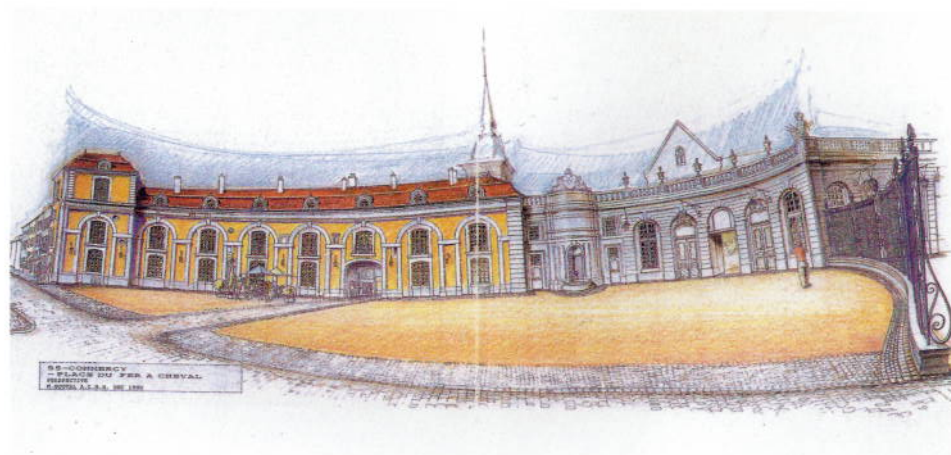


est converti en caserne. Cette occupation par l'armée va le priver de ses distributions et de son décor intérieurs. Une restauration importante est entreprise après une première protection parmi les monuments historiques en 1927, restauration interrompue par l'incendie du 31 août 1944 qui ruine l'édifice à 80%. Les travaux ne reprennent qu'en 1957, financés

notamment au titre des dommages de guerre et ne s'achèvent qu'en 1977.

Une deuxième phase de travaux concerne les façades et les toitures des anciens communs du Fer-à-Cheval proprement dit, de 1995 à 1997 (un million d'euros), suivie de la restitution de la grille galbée de la cour. La dernière phase a vu la restauration des écuries dues à Héré, de 2000 à 2005 pour un montant de 430 000 €. Ces travaux ont été subventionnés à hauteur de 33% par l'État, ministère de la Culture.

Le château a retrouvé une affectation en accueillant des services publics, ce qui contribue à sa sauvegarde et à sa connaissance. Ainsi la mairie occupe notamment le corps central ; l'office de Tourisme doit s'étendre dans toute l'aile ouest des écuries, où sera prochainement présentée au public la nouvelle maquette du domaine du XVIII<sup>e</sup> siècle. A l'instar de la place Stanislas de Nancy, l'actuel ensemble urbain est à la fois le siège des



services publics et un lieu de rencontres et de promenades.

La protection du château a été étendue par l'arrêté de classement de juillet 1960 ; les anciens communs ont été classés en juin 1972.

### Schloss und das Hufeisen

Die mittelalterliche, im X. Jh. bezeugte Burg, wird im XVII. Jh. von Kardinal de Retz umgebaut. Sie wird 1669 an den Herzog Leopold von Lothringen verkauft und gelangt an den Fürsten von Vaudémont. Dieser lässt am Anfang des XVIII. Jhs. bedeutende Arbeiten ausführen unter der Leitung der Architekten Dorbay und Jadot, die von Germain Boffrand beraten werden. Stanislas Leszczyński beauftragt Emmanuel Héré mit der Verschönerung der Pferdeställe.

Der Haupthof öffnet sich auf den hufeisenförmigen Platz, um den die Wirt-

schaftsgebäude und die Pferdeställe liegen.

Von dort bietet sich ein sehr schöner Ausblick durch die Lindenallee auf die weite Landschaft. Hinter dem Schloss lagen prächtige französische Gartenanlagen, die heute leider verschwunden sind.

